

Contexte-EL8

Présentation

Œuvre

- Auteur : Voltaire
 - philosophe des lumières = combat des injustices
- textes de genres différents ds le recueil (entre 1759 et 1768)

Extrait

- Maréchale de Grancey , une aristocrate, rencontre un abbé et exprime son mécontentement au sujet d'une phrase dans les *Épîtres* de st Paul : "Femmes, soyez soumises a vos maris"

Mouvements du texte

- **Lignes 1-8** : Voltaire énoncé la difficulté de la condition des femmes ⇒ qui n'ont pas besoin d'en plus être esclaves de leur maris
- **Lignes 8-15** : la Maréchale
 - **reconnait** les différences physiques entre les deux sexes
 - **réfute** l'idée que cette différences motivent une inégalité
- **Lignes 15-21** : réfutation de la supposée supériorité intellectuelle des hommes (exemple de l'impératrice de Russie)

Problématique

Comment voltaire plaide-t-il pour la cause des femmes par l'intermédiaire de la maréchale de Grancey?

Conclusion

Bilan

- Voltaire parvient a faire avancer le débat sur l'Egalite
 - Maréchale invite le lecteur a adhère a sas thèse
 - démonstration convaincante
 - exemples précis (impératrice de Russie)
 - arguments imparables
 - les femmes souffrent assez de nature pour subir la domination d'un mari
 - les inégalités physiques ne justifient pas ca nn plus

Ouverture

OdG poursuivra cette réflexion sur l'inégalité en 1791 et proposera un texte officiel : la DDFC

Voltaire, Mélanges, pamphlets et œuvres polémiques (1759-1768) « Femmes, soyez soumises à vos maris »

1. [...] et pourquoi soumises, s'il vous plaît ?
 2. Quand j'épousai M. de Grancey, nous nous promîmes d'être fidèles : **je n'ai** pas trop gardé ma parole, **ni lui** la sienne ; mais **ni lui ni moi** ne promîmes d'obéir.
 3. Sommes-nous donc des esclaves ?
 4. **N'est-ce pas assez** qu'un homme, après m'avoir épousée, ait le droit de me donner une maladie de neuf mois, qui quelquefois est mortelle ? **N'est-ce pas assez** que je mette au jour avec de très grandes douleurs un enfant qui pourra me plaider quand il sera majeur¹ ? **Ne suffit-il pas** que je sois sujette tous les mois à des incommodités très désagréables pour une femme de qualité, et que, pour comble, la suppression d'une de ces douze maladies par an soit capable de me donner la mort sans qu'on vienne me dire encore : Obéissez ?
-

1. Certainement **la nature ne l'a pas dit** ; elle nous a fait des organes différents de ceux des hommes ; mais en nous rendant nécessaires les uns aux autres, elle n'a pas prétendu que l'union formât un esclavage.
 2. Je me souviens bien que Molière a dit² : « Du côté de la barbe est la toute-puissance. » Mais voilà une plaisante raison pour que j'aie un maître ! Quoi ! Parce qu'un homme a le menton couvert d'un **vilain poil rude**, qu'il est **obligé de tondre** de fort près, et que mon menton est né rasé, il faudra que je lui obéisse très humblement ?
 3. Je sais bien qu'en général les hommes ont les muscles plus forts que les nôtres, et qu'ils peuvent donner un coup de poing mieux appliqué : j'ai peur que ce ne soit là l'origine de leur supériorité.
-

1. Ils **prétendent** avoir aussi la tête mieux organisée, et, en conséquence, ils se **vantent** d'être plus capables de gouverner ; mais je leur montrerai des reines qui **valent** bien des rois.
 2. On me parlait ces jours passés d'une princesse allemande³ qui se lève à cinq heures du matin pour travailler à rendre ses sujets heureux, qui dirige toutes les affaires, répond à toutes les lettres, encourage tous les arts, et qui répand autant de bienfaits qu'elle a de lumières.
 3. Son courage égale ses connaissances ; aussi n'a-t-elle pas été élevée dans un couvent par des imbéciles qui nous **apprennent ce qu'il faut ignorer**, et qui nous laissent **ignorer ce qu'il faut apprendre**.
 4. Pour moi, si j'avais un État à gouverner, je me sens capable d'oser suivre ce modèle.
-

Notes

1. Qui pourra me faire un procès (sous-entendu, au sujet de son héritage).

2. Paroles d'Arnolphe dans L'Ecole des femmes de Molière.
3. Allusion à l'impératrice de Russie, Catherine II, qui était d'origine allemande.

Mouvement 1 - Voltaire énoncé la difficulté de la condition des femmes

I1

⇒ La question ouvre l'extrait

- **informe** sur le contenu du texte
 - la Maréchale s'apprête à réfuter l'idée de la soumission féminine
- donne le **ton** du texte : colère & ironie
 - phrase inverbale = colère
 - prise à parti du lecteur ("vous", "SVP")
- question rhétorique = **interpellation**
 - réclame l'approbation
 - cf. fin du texte (l'Abbe n'a rien osé dire)

I1-2

⇒ expérience perso de la Maréchale

- 1^e personne : "Je", "moi"
- son mariage != soumission
 - insiste sur la négation : "**ni lui, ni moi**"
 - liberté : euphémisme "**je n'ai ... ni lui**"
 - = adultère mutuel

I2/3

⇒ Question "Sommes nous donc des esclaves"

- 1^e des 4 questions rhétoriques
- changement de personnes ("nous")
 - ⇒ plus l'expérience personnelle, mais un fait, une question universelle
- métaphore de l'esclavage + question rhétorique
 - réponse attendue = non

I3/8

⇒ fin du 1^{er} mouvement

- 3 questions parallèles
 - **2/3 anaphores** "N'est-ce pas assez que ..."
 - gradation avec des **périphrases**
 - 1^e = périphrase de la grossesse
 - 2^e = périphrase de l'accouchement
 - 3^e = périphrase des menstruations
- termes liés à la mort & souffrance

- démonstration claire : les femmes souffrent déjà assez pour ne pas ajouter à cela la soumission
 - le corps obéit aux lois de la nature, il ne faut pas y ajouter des lois humaines ~
- le pronom personnel "on" =
 - les maris
 - la société
 - St Paul

Mouvement 2 - argumentaire de la Maréchale

Elle énumère les différences h/f puis les réfute

Diff d'organes l8-10

- mais c'est une complémentarité != motif de domination
- union , entraide
- **personnification** de la nature pour appuyer ses propos (comme OdG)

La barbe l10-13

- **registre satirique** → ridiculise la barbe
 - "vilain", "rude"
 - verbe "tondre" est inapproprié (raser) <- moquerie
 - présente le rasage comme une corvée
- réf. a Molière fait sourire
 - cet alexandrin **dénonce** a l'origine l'inégalité h/f car prononce par un vieux ridicule (Arnolphe) qui élève une fille pour l'épouser (Anies)

Les muscles l13-14

- "les hommes ont les muscles plus forts" ⇒ elle le reconnaît (étape de réfutation d'un discours)
- ...mais avec un ton satirique
 - ridiculise la force sauvage ("coup de poing") des hommes
 - ⇒ elle ne peut pas être a l'origine de la domination

Mouvement 3 - réfutation de la supposée supériorité intellectuelle des hommes

Après avoir réfuté l'idée que les différences physiques justifient la domination masculine, la Maréchale déconstruit l'argument de la supériorité intellectuelle des hommes

1e phrase

- ⇒ remise en cause de la supposée infériorité intellectuelle des femmes ("pretend", "vante")
- ⇒ fin de la phrase = rapport d'égalité h/f ("valent")

2e phrase

- ⇒ La démonstration de la M repose sur 1 exemple : Catherine II

Qualités de Catherine

- organisée
 - suite de propositions relatives
- travailleuse/endurante
 - se lève à 5h du matin, répond à **toutes** les lettres
- courageuse
- cultivée
 - s'intéresse aux "arts"
- bienveillante, généreuse
 - elle fait du mécénat ("encourage tous les arts")
 - rend tous ses sujets heureux
 - répand tant de bienfaits
- intelligente
 - lumières = métaphore
 - zeugma (bienfaits = physique // lumières = connaissances, réf. au mouvement de pensée)

- ⇒ Elle a toutes les qualités pour gouverner

- répétition de l'hyperbole "tous" ("les affaires, les arts etc.")

Fin de l'éloge = changement de registre (l19-21)

- ⇒ registre **polémique**

Voltaire attaque l'éducation dans les couvents

- **Chiasme** ⇒ nullité de cette éducation
 - met en valeur le mot "ignorer" ⇒ **IGNORANCE**
 - donne l'idée d'une **autre éducation** possible -- celle de Cat II
 - *critique similaire au texte de Laclos*

- "imbéciles" ⇒ insulte de ceux qui participent/soutiennent cette éducation

Dernière phrase (l21-fin)

- fait sourire
- litote
 - les femmes pourraient gouverner
 - il faut que les chefs d'état aient les mêmes qualités que Cat II